

La garde Imperiale

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Rivista militare della Svizzera italiana**

Band (Jahr): **33 (1961)**

Heft 1

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-245353>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

*LA
GARDE
IMPERIALE*

LE corps de l'Artillerie de la Garde se composait d'un escadron d'artillerie légère, de quatre compagnies du train et d'une section d'ouvriers.

En avril 1806 Napoléon en fit un régiment de trois escadrons; il lui adjoignit un bataillon du train fort de mille chevaux et deux compagnies de véli-tes, jeunes artilleurs auxquels il dit simplement, en leur montrant ses vieux soldats:

«Faites comme eux!»

* * *

JENA octobre 1806.

La superbe armée Prussienne est là, commandée par un roi puissant, enflammée par la présence d'une reine jeune et belle.

Ses bataillons noient la plaine sous un océan de baïonnettes.

...

Comme jadis dans les Alpes, on voit les lourds canons des artilleurs de la Garde s'accrocher au flanc d'un roc, à la faveur de la nuit. Bientôt, vautrés dans la verdure d'un étroit plateau, les monstres de bronze ouvrent leurs gueules menaçantes vers cette armée grouillante, commandée par un roi, entraînée par une reine.

Le jour se lève. Un brouillard épais enveloppe les hommes et les choses; la nature pleure par tous ses brins d'herbe; les collines ont l'air de mausolées.

Lentement l'Empereur passe devant sa Garde et les fiers soldats, figés au sol, les yeux agrandis, croient voir, à travers le brouillard froid et gris, sourire le soleil d'Austerlitz.

En face de l'artillerie, le pas de l'Empereur se fait plus lent; son regard caresse les monstres de bronze.

«Souvenez-vous d'Ulm», dit-il.

Un signe, et l'infanterie de la Garde, superbe, l'arme au bras, descend dans la plaine, s'enfonce dans l'océan de fer et de feu.

Une flamme aux yeux, l'Empereur a contemplé l'héroïque défilé.

D'un geste large, il montre aux artilleurs la mer humaine, aux flots furieux, dont la houle formidable gronde autour.

«A vous!» ordonne-t-il aux artilleurs. Et aussitôt les lourds canons bondissent.

* * *

A LA journée de Montereau, alors que les troupes de Château e de Duhesme fondent dans la fournaise, en face du village de Villaron qu'elles ne peuvent atteindre, Napoléon débouche dans la plaine avec les escadrons de la Garde.

«Allez!» dit-il à ses cavaliers.

Puis, se tournant vers ses artilleurs:

«Faites le reste!»

Aussitôt les batteries ouvrent dans les rangs ennemis la brèche par où passera la charge victorieuse.

* * *

LA VIEILLE GARDE IMPERIALE — L'artillerie à pied — L'artillerie à cheval — par J. Mazès (Edit. Mame et Fils, Tours)